



# PLACE PUBLIQUE

# BRIANÇON

LE JOURNAL  
D'INFORMATION  
DE LA VILLE

**#17**  
AUTOMNE  
2016

MOBILITÉS DOUCES

MONNAIE LOCALE

JARDINS FAMILIAUX

ATELIERS DE CUISINE BIO

SYSTÈME D'ÉCHANGE LOCAL

RECYCLAGE

REPAIR CAFÉ

HABITAT PARTAGÉ

ENTREPRENDRE ENSEMBLE

**12-18 MA VILLE AUTREMENT**

PHOTO : THIBAUT BLAIS

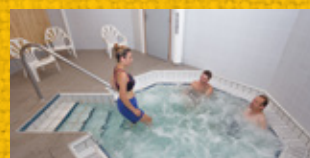
[WWW.VILLE-BRIANCON.FR](http://WWW.VILLE-BRIANCON.FR)



**4**  
MA VILLE EN IMAGES



**10**  
MA VILLE ÉDUCATIVE



**19**  
MA VILLE BIEN-ÊTRE



**21**  
INFO TRAVAUX



## « Apprendre à oser pour faire autrement ! »

GÉRARD FROMM  
MAIRE DE BRIANÇON

**A Briançon des citoyens promeuvent des projets solidaires, imaginent et explorent de nouvelles voies pour entreprendre, consommer, échanger ou se loger !**

En réponse aux problèmes de notre société, des solutions innovantes, engagées et collectives existent. Elles créent de l'emploi, protègent l'environnement ou favorisent le lien social.

Malgré leur impact sociétal important, elles restent encore trop souvent méconnues du grand public.

Ces projets, ces réalisations privilégient une approche novatrice et active que la Ville de Briançon entend continuer à soutenir et encourager.

C'est pourquoi nous avons choisi de mettre à l'honneur dans ce numéro de Place Publique certaines de ces initiatives montrant qu'à Briançon aussi il est possible de « faire autrement pour que demain soit plus local, plus solidaire, plus positif. »

Dans ces temps où les citoyens doutent, où le recul démocratique est plus qu'inquiétant, la commune et son maire doivent plus que jamais favoriser les projets de solidarité et de citoyenneté de proximité.

### ACCUEIL MAIRIE

Immeuble Les Cordeliers, 1 rue Aspirant Jan.  
04 92 21 20 72.

### HORAIRES

Du lundi au vendredi, de 8h15 à 11h45 et de 13h45 à 16h15, le samedi de 9h à 12h.

### INFOS EN LIGNE

[www.ville-briancon.fr](http://www.ville-briancon.fr)  
Page Facebook Ville de Briançon  
(Organisme communautaire)



## Bienvenue aux nouveaux Briançonnais

La Ville de Briançon vient d'éditer le 1<sup>er</sup> guide pratique du nouvel arrivant. Le 15 octobre, lors de la prochaine cérémonie de bienvenue, Gérard Fromm remettra les 1<sup>ers</sup> exemplaires aux nouveaux Briançonnais. Ils trouveront dans cette publication de 48 pages les informations utiles à leur installation et un plan pratique de la ville.

Le guide est consultable en ligne sur [www.ville-briancon.fr](http://www.ville-briancon.fr) / Briançon découverte

## Le Pass Sésame s'étoffe

Lancé en février 2016, le Pass Sésame enrichit son offre d'activités. Pour l'achat d'un Pass unique à 30 €, toute la famille bénéficie de réductions sur des loisirs partagés : entrées demi-tarif à la piscine, à la patinoire, au cinéma Vauban, aux parcs d'aventure Jungle Parc et Grimp'in Forest de la Schappe ; forfaits de ski à prix avantageux ; visites guidées du Patrimoine à tarif réduit.



DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GÉRARD FROMM.  
RÉDACTION : STÉPHANIE PÈGUES.  
CRÉATION GRAPHIQUE : STUDIO HAVANA (BRIANÇON).  
IMPRESSION : IMPRIMERIE DES DEUX-PONTS (GRENOBLE).  
DÉPÔT LÉGAL : À PARUTION.





### ALPS EPIC

Du 3 au 8 juillet, la course de VTT internationale Alps Epic a lancé 70 compétiteurs à l'assaut de sentiers de montagne entre Briançon et Gap. Emmenés par les meilleurs mondiaux, les vététistes ont enchaîné 5 étapes exigeantes, avalant 2000 à 3000 m de dénivelé/jour, au milieu de paysages somptueux. Inspirée des courses au format marathon d'Afrique du Sud et de Suisse, l'Alps Epic vise à promouvoir la grande traversée des Hautes-Alpes à VTT.



### EAGLES CHROME

Succès pétaradant pour le rassemblement de bikers Eagles Chrome. Du 24 au 26 juin, des hordes de Harley Davidson et autres cylindrées vrombissantes ont convergé au parc de la Schappe, entraînant dans leur sillage un public nombreux. Parade, concerts, danse country, jeux de force, sculpture à la tronçonneuse, mur de la mort...les animations ont fait le plein de visiteurs.



### VAUBAN À BICYCLETTE

Se cultiver en pédalant. C'est le pari des visites à VTT à assistance électrique, encadrées cet été par un guide-conférencier du Patrimoine et un accompagnateur du Bureau Visa Trekking. Juchés sur leurs montures, les visiteurs ont grimpé d'anciennes routes militaires à la découverte des ouvrages majeurs de la barrière fortifiée.



### ESPRIT DE CORDÉE

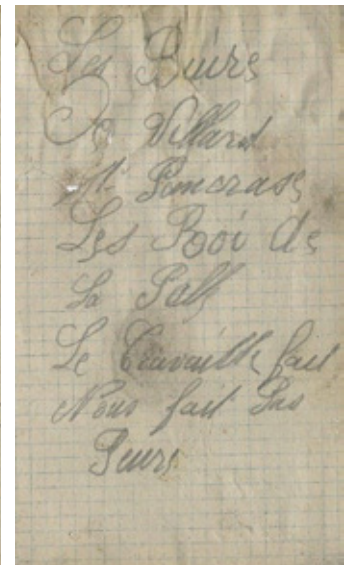
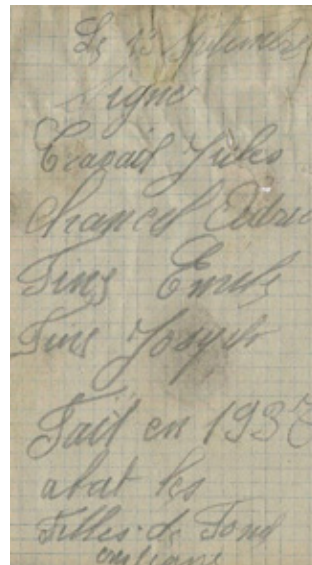
Les bénévoles de l'association briançonnaise 82-4000 Solidaires se sont lancé un défi : gravir les 82 sommets de plus de 4000 m des Alpes pour lutter contre l'exclusion. Comment ? En partageant leur passion de l'alpinisme avec des personnes défavorisées. Car la haute montagne pousse au dépassement et nourrit la confiance en soi. Le 28 juin, 3 nouveaux sommets de plus de 4000 m, sur le Mont Rose, ont été atteints avec 4 jeunes du Val d'Oise. Une aventure humaine qui ouvre la voie à l'insertion sociale.

En savoir + : [www.824000.org](http://www.824000.org)

### BOUTEILLE AU CANAL

Trouvaille miraculeuse sur le chemin de Font-christienne. En juin, des agents d'Eau SHD\* fouillent le sol pour changer une canalisation. Ils aperçoivent alors un objet translucide affleurant à la surface du bitume. C'est une bouteille, intacte, renfermant un message laissé en 1937 par les ouvriers ayant posé la canalisation qu'ils s'apprêtent à remplacer ! On y déchiffre le texte suivant :  
 « Le 1<sup>er</sup> septembre / signé Travail Jules, Chancel Adrien, Fine Emile, Fine Joseph / Fait en 1937 / A bas les filles de Fontchristienne, les buirs de Villard-Saint-Panrace, les rois de la Salle / Le travail fait nous fait pas peur. »

\*Anciennement RBEA



### 11<sup>e</sup> FESTIVAL VIOLONCELLES EN FOLIE

Du 9 au 16 juillet, églises et chapelles de Briançon et Villard-Saint-Panrace ont résonné sous l'archet de 100 violoncellistes venus du monde entier. De master class en concerts, musiciens amateurs et virtuoses de renom international ont fait sonner leurs instruments au rythme de la musique baroque, du rock et du tango. Une semaine vibrante d'émotions soutenue par la Ville de Briançon.



### ESCALADE AU SOMMET

Le Mondial de l'Escalade poursuit son ascension. Du 16 au 23 juillet, plus de 10 000 personnes ont investi le quartier Berwick, chaudron bouillonnant de spectacle et d'émotion. Salué par les meilleurs de la discipline comme l'une des étapes les plus chaleureuses de la Coupe du Monde, l'événement a étrenné deux nouveautés en 2016 : un format plus long avec une semaine complète de fête autour de la montagne, et une compétition, l'Open des Petits Gibbons, réservée aux grimpeurs en herbe.

Revivez le Mondial 2016 en images sur [www.mondial-escalade.fr](http://www.mondial-escalade.fr)



© Nico Graziano / Le Mondial de l'Escalade



Le 25 juillet, la championne briançonnaise Salomé Romain a remis à Gérard Fromm son maillot de l'équipe de France d'Escalade sur lequel elle a écrit : « *Un immense merci pour votre soutien.* » Ces remerciements, elle les adresse au maire de Briançon pour le soutien indéfectible que la Ville lui accorde, à elle, et au-delà, au monde de la grimpe. Principal financeur du Mondial de l'Escalade, pilier logistique incontournable de l'événement, la commune de Briançon honore à plus d'un titre son slogan de Ville qui Grimpe.



### FORTS EN FÊTE

Du 24 juillet au 10 août, en marge du spectacle son et lumière sur la grande scène du fort des Têtes, le festival Forts en Fête a accueilli une pléiade d'artistes dans son petit théâtre de verdure. Un soir sur deux - en alternance avec le féérique *Songe d'une nuit d'été* - musiciens, clowns et comédiens s'y sont produits en toute intimité dans un décor majestueux, de cimes et vieilles pierres. Un enchantement offert en partage au public.



### ☛ CAFÉ-PRESSE

Jus de fruits, café fumant et nouvelles fraîches, les pieds dans l'herbe. Telle est l'invitation à la lecture lancée par l'équipe de la bibliothèque municipale tous les samedis matin de l'été. Sur les tables de son joli jardin fleuri, à l'abri des parasols, revues et quotidiens ne demandent qu'à être feuilletés entre deux gorgées d'arabica ou de nectar. Le 30 juillet, les café-presses ont célébré l'opération nationale Partir en Livre — fête du livre pour la jeunesse — autour d'un bar à poèmes. Un public assoiffé de rimes a commandé à la carte des vers, aussitôt servis par une conteuse.

### ☛ DES AÎNÉS CURIEUX

Depuis mars 2016, le Centre Communal d'Action Sociale enrichit son bouquet d'activités en faveur de ses bénéficiaires aînés. Après le yoga sur chaise, les sorties théâtrales, les ateliers gym, mémoire et travaux manuels, les seniors ont embarqué pour des visites estivales sur mesure, animées par un guide-conférencier du service du Patrimoine. Questions, souvenirs et anecdotes ont émaillé ces balades historiques gratuites à la découverte de Briançon et de communes voisines.



### 2 MISS BRIANÇONNAISES

☛ Laurianne Peu, 20 ans, a décroché en février 2016 le titre de Miss Alpes du Sud... sans avoir postulé. Repérée sur Facebook, la jeune Briançonnaise a participé au concours « par curiosité » et s'est prise au jeu. Cette ravissante étudiante en soins infirmiers avait déjà brillé sur les terrains de handball de Briançon puis de Gap où elle avait atteint le niveau Nationale 3.

☛ Aurélie Bonnerave, 30 ans, a remporté le concours national Miss Bio. Elue par les internautes pour son engagement « écolo », cette sémiillante surveillante de lycée a reçu 5000 €, reversés à Mountain Riders, l'association qu'elle soutient.





# GRAVITY GATES

## Changement de braquet

Pour sa 2<sup>e</sup> édition, les 23 et 24 juillet, la course de VTT de descente de Briançon est passée à la vitesse supérieure. Rebaptisée Gravity Gates, elle a changé de braquet sous l'impulsion d'une organisation 100% briançonnaise\* ! Plus technique, plus aérien et plus spectaculaire, le tracé a propulsé les riders dans une course débridée. Le 24 juillet, la foule a vu pilotes amateurs et meilleurs mondiaux s'élancer du glacis du Champ de Mars, jaillir dans les douves de la Cité Vauban semées d'obstacles, dévaler le chemin Vieux et survoler la rue Centrale d'un saut vertigineux. La veille, les 8-14 ans avaient précédé leurs aînés dans la 1<sup>ère</sup> épreuve kids, avec un parcours adapté riche en sensations.

## Les chiffres

**90**

coureurs

**8000**

spectateurs

**14 M**

pour le saut  
le plus haut

**1300 H**

de bénévolat

## Succès retentissant

L'événement n'a pas échappé aux chaînes de télé - dont France 3, l'équipe TV et M6- et aux réseaux sociaux, créant le buzz autour de Briançon. Quant aux coureurs habitués du circuit mondial, ils ont été bluffés par l'accueil briançonnais. Course sans pareil, dans un décor signé Vauban, le Gravity Gates pourrait devenir, à terme, une étape de la Coupe du Monde de VTT de descente. D'ici là, il s'impose comme une carte maîtresse pour promouvoir notre territoire.

\*Club des Entrepreneurs (voir p.13) - initiateur de l'événement -, Bunny Hop Club, Bike Park de Serre Chevalier Vallée, nombreux partenaires et bénévoles locaux avec le soutien financier et logistique de la Ville de Briançon et de l'office de tourisme.

### Bravo !

3 Briançonnais ont gravi les podiums :  
Ian Guillonet, Alexis Specht et Adrien Rey.

Une  
organisation  
100%  
briançonnaise





## Éducation

## LE MODÈLE BRIANÇONNAIS

**C** rétin des Alpes ! Popularisé par le capitaine Haddock, le juron a collé aux basques des montagnards. Une image d'Épinal que dément un fait historique méconnu : à partir du 17<sup>e</sup> siècle, Briançon a été un fleuron de l'éducation française.



## GROS SABOTS, ESPRIT FIN

Nous sommes au 17<sup>e</sup> siècle. Dans toute la France, 20% seulement de la population sait signer son nom. Toute la France ? Non ! Une région peuplée d'irréductibles Haut-Alpins fait exception à la règle. Bien qu'enclavées, les vallées du Briançonnais – et celles de la Vallouise, du Queyras et de Barcelonnette – forment la région la plus alphabétisée du royaume, où 75% des hommes savent apposer leur signature. C'est là la moindre de leurs compétences, héritées d'un système scolaire remarquable.

Dans la Cité Vauban, les élèves, uniquement des garçons, jouissent de conditions d'apprentissage exceptionnelles. De l'âge de 6 à 15 ans, ils passent 8 h par jour sur les bancs de l'école, 11 mois sur 12. Un volume horaire proche de celui du collège parisien Louis Le Grand. Triés sur le volet, leurs enseignants sont mieux rémunérés que dans le reste du royaume.

Plus surprenant encore, l'éducation briançonnaise préfigure les lois de Jules Ferry. Ouverte à tous, l'école est assidûment fréquentée, sans distinction d'origine sociale. Elle est gratuite, et, fait rarissime pour l'époque, elle tend vers une forme de laïcité alors que l'Église détient le monopole de l'instruction. **Comment expliquer qu'un territoire à ce point reculé cultive le savoir avant tant d'ardeur et de liberté ?**

## ÎLOT RÉPUBLICAIN

La clé de l'énigme réside dans son régime politique original, la République des Escartons, née en 1343 de la Charte des Libertés Briançonnaises. Par ce texte, le Dauphin décide que « *seront tous sans exception tenus et regardés comme des hommes libres, francs et bourgeois\** » les habitants des Escartons du Briançonnais, du Queyras et de 3 vallées aujourd'hui italiennes (Oulx, Pragelas, Châteaudauphin). Ce statut si particulier au sein d'une France monarchique va durer quatre siècles. Le peuple, épris d'indépendance et de justice sociale, s'organise sur le plan politique et économique. Afin de consolider son autonomie, Briançon, capitale des Escartons, développe l'instruction de tous ses enfants en créant une école placée sous le sceau de l'excellence.

Mais la singularité de ce modèle est mise à mal en 1789. La Révolution introduit à son tour des valeurs d'égalité et de liberté à l'école, édicte des lois applicables à tous au détriment des spécificités locales. La scolarité progressant à travers le pays, le niveau d'éducation à Briançon ne fait plus figure d'exception. Même si, au début du 19<sup>e</sup> siècle, le député Bonnaire écrit : « *Pour trouver une instruction réelle, il faut remonter dans le Briançonnais, pénétrer dans les vallées profondes [...] qui sembleraient ne pouvoir être habitées que par des peuplades sauvages. C'est là qu'on sent le prix de l'instruction, et que tous y consacrent leur jeunesse [...].* »

## INSTITUTEURS AMBULANTS

Au début du 19<sup>e</sup> siècle, grâce à leur culture étendue, de nombreux Briançonnais émigrent comme maîtres d'école, échappant ainsi à la condition de journaliers. Ils prodiguent leur savoir en Provence et dans le Dauphiné. On les reconnaît à leur chapeau qui porte une, deux ou trois plumes selon le nombre de disciplines enseignées.

## En savoir +

Cet article puise ses sources dans les travaux d'Angélique Blanc-Serra, docteur en Sciences de l'éducation. Elle a publié *Le réseau éducatif à Briançon de la République des Escartons à la fin du 19<sup>e</sup> siècle*, à découvrir aux archives municipales de Briançon.

\* Le statut de « franc-bourgeois » exempte les habitants de tout service féodal en échange d'une rente et leur donne le droit de détenir un fief.





DU NOUVEAU À LA RENTRÉE

# UNE CLASSE POUR LES MOINS DE 3 ANS

RENCONTRE AVEC  
FANNY BOVETTO,  
ADJOINTE À  
L'ÉDUCATION



**A** la rentrée 2016, une classe réservée aux moins de trois ans a ouvert à l'école des Artaillauds. Une première dans le Briançonnais !

## POURQUOI SCOLARISER LES ENFANTS SI TÔT ?

Parce que c'est un moyen efficace pour lutter contre la reproduction des inégalités sociales. D'après plusieurs études, un enfant de 3 ans venant d'un milieu défavorisé a 3 fois moins de vocabulaire qu'un autre issu de classes aisées. Et l'écart se creuse si, à la maison, on ne parle pas le français. En stimulant les capacités linguistiques des enfants, en les socialisant hors de leur environnement familial, la scolarisation précoce contribue à restaurer l'égalité des chances.

## QUELS SONT LES CRITÈRES D'ACCUEIL DES TOUT-PETITS ?

La priorité est donnée aux enfants de Briançon de 26 mois révolus qui n'ont encore jamais fait l'expérience d'un mode de garde collectif.

## COMMENT S'ORGANISE LEUR PRISE EN CHARGE ?

Elle s'adapte à leur rythme. Il y a plusieurs rentrées possibles, après chaque période de vacances, selon l'âge des enfants. Au début, les horaires sont assouplis et les parents peuvent rester un peu dans la classe. L'effectif est limité à 16. Chaque activité est conçue sous forme ludique sans que rien ne soit imposé. L'accent est mis sur le développement du langage et de la motricité. L'apprentissage de la propreté se fait aussi à l'école. Pour la réussite du projet, la fréquentation doit être régulière. Une journée continue, avec cantine et sieste, peut être mise en place en fonction de la maturité des enfants.

## QUELLE PLACE ONT-ILS AU SEIN DE L'ÉCOLE ?

Ils ont des temps partagés avec les autres enfants de maternelle mais bénéficient d'horaires et d'espaces différenciés. A la cantine, ils commencent à déjeuner les premiers et entament leur sieste plus tôt. Ils ont une entrée et une sortie à part pour accéder à leur salle, spécialement réaménagée en vue de leur accueil. On a agrandi « l'espace classe » afin qu'il réponde aux besoins de mouvements des tout-petits (voir ci-dessous) et on a acheté du mobilier et des jeux adaptés.



## ET L'ENCADREMENT ?

Il est assuré par une professeur des écoles dont le poste a été créé pour cette mission et par une ATSEM auxiliaire de puériculture avec le soutien de l'équipe pédagogique des Artaillauds. Je tiens à souligner que la mairie a travaillé en lien étroit avec l'Éducation Nationale qui propose un dispositif de scolarisation des moins de 3 ans remarquablement conçu. Toutes les conditions sont réunies pour favoriser l'épanouissement des écoliers en herbe !

## Chantiers de vacances

La mairie a profité des vacances d'été pour réaliser des travaux dans les écoles.

### ÉCOLE NUMÉRIQUE

Le parc informatique des écoles élémentaires s'est enrichi de 57 ordinateurs portables : 45 pour les élèves et 12 pour les enseignants. 7 nouveaux vidéoprojecteurs interactifs ont été posés à Saint Blaise, Forville, Oronce Fine, Pont-de-Cervièrès, Joseph Chabas et Mi-Chaussée. Coût : 62100 €.

### PEINTURE

Sols, murs et plafonds ont été repeints à Pont-de-Cervièrès, Oronce Fine, Forville, aux Artaillauds et à Mi-Chaussée. Coût : 50 000 €.

### RÉAMÉNAGEMENT

Aux Artaillauds, une cloison séparait la salle de classe des tout-petits du coin repos. Elle a été abattue et remplacée par un rideau accordéon, ce qui permet d'agrandir l'espace de motricité quand les enfants ne font pas la sieste. Coût : 4000 €.

### CANTINES SATELLITES

Pour permettre au personnel encadrant de faire la vaisselle sur place, les ballons d'eau chaude ont été remplacés dans les écoles d'Oronce Fine, Forville et des Artaillauds. Coût : 3000 €.



## Art d'écho

La classe maternelle de Pelvoux a participé aux médiations culturelles du Centre d'Art Contemporain de Briançon autour de l'exposition d'hiver 2016. Inspirés par les diptyques décalés du photographe Gian Luca Groppi, les 18 élèves ont inventé en écho leurs propres « petites histoires impossibles en deux photos » avec la complicité de leur institutrice Céline Bony. Des œuvres pétries d'humour et de poésie à retrouver en intégralité sur le site de la Ville : [www.ville-briancon.fr](http://www.ville-briancon.fr) / En 1 clic / Centre d'Art Contemporain / Expos passées / Hiver 2015/2016

### UN DIPTYQUE DE LA SÉRIE « MUTATIONS » DE GIAN LUCA GROPPI



### DEUX DIPTYQUES DE LA SÉRIE « PETITES HISTOIRES IMPOSSIBLES » DE L'ÉCOLE MATERNELLE DE PELVOUX



A la recherche d'amis pour jouer



L'étoile disparue



© EMMANUELLE GAUBERT

Egrenant l'alphabet, ils ont accolé à chaque lettre une notion. A comme amour, F comme fauteuil, R comme rigoler, X comme xénophobie... Cet abécédaire du vivre-ensemble, les écoliers et leurs professeurs en ont fait une œuvre d'art kaléidoscope, illustrant chaque thème par des dessins, collages, saynètes, chansons, sculptures, jeux et recettes de cuisine. Un flot de création et d'énergie filmé de A à Z puis condensé en une heure grâce à un montage inventif.

Drôle, émouvante, truffée de trouvailles, cette vidéo a été saluée par le jury du concours national « Abécédaire du vivre-ensemble » qui lui a décerné le 3<sup>ème</sup> prix, devant plus de 660 autres productions scolaires. Une récompense « amplement méritée » de l'avis du maire de Briançon et des parents d'élèves qui ont assisté à la projection du film au sein de l'école. Avant tout, cette aventure artistique a atteint son but premier : désamorcer les préjugés, accueillir l'autre avec respect, quelles que soient ses différences, comme le résume Costa, 7 ans : « Maintenant, on comprend mieux les copains handicapés d'Ulis. Ils ne nous font plus peur. »

\*Unités localisées pour l'inclusion scolaire des élèves en situation de handicap.

\*\* Institut Médico-Educatif accueillant des enfants et adolescents atteints de déficience intellectuelle.

## Vivre ensemble

**C'**est quoi le « vivre-ensemble » ? « C'est jouer avec les autres même s'ils sont pas comme nous, ne pas laisser quelqu'un seul dans la cour, ne pas se bagarrer et être assez gentil avec tout le monde. » Lisa, 7 ans, a longuement réfléchi à cette question avec ses camarades de l'école de la mi-chaussée - CP et classes d'ULIS\*- , et de l'IME du Jouclaret\*\*. Une cinquantaine d'enfants, dont la moitié est en situation de handicap.



• Commémoration de la Libération de Briançon, le 6 septembre 2015 au fort du Château, en présence d'écoliers de Saint-Blaise.

# EN QUÊTE DE MÉMOIRE

**P**enché sur son pupitre, la mine concentrée, Mathieu, 10 ans, achève la rédaction d'un texte sur les plaques commémoratives des morts à la Libération de Briançon. « *Avant, je ne faisais pas attention à ces plaques. Je ne savais pas qu'il y avait eu la guerre ici et que des gens étaient morts en chassant les Allemands.* » C'est pour relier le passé de leur ville à la l'Histoire de France que Dominique Chopard, directeur de l'école de Saint-Blaise, a lancé ses élèves dans une vaste enquête de terrain.

## GRAINES DE DÉTECTIVES

21 CE2, CM1 et CM2 ont sillonné Briançon et les communes voisines en quête de 14 plaques de mémoire et les ont photographiées. A partir des inscriptions des noms d'hommes et de femmes, victimes de l'occupant nazi, les enfants ont entrepris des recherches - sur internet et dans des ouvrages historiques - puis ont interrogé l'archiviste et une guide-conférencière de la Ville. Ces investigations leur ont permis de reconstituer les événements de l'été 1944. Et bien plus encore, comme l'explique leur enseignant : « *Derrière les faits, ils ont percé l'émotion. La rencontre avec l'ainé Samuel Petermann, qui leur a raconté les larmes aux yeux la Libération de Briançon, a marqué leurs esprits. Pour eux, la Seconde Guerre mondiale n'est plus seulement un chapitre du livre d'histoire. C'est devenu une réalité tangible, de chair et de sang.* »



## UNE LEÇON D'HISTOIRE

Afin d'immortaliser et de transmettre ce travail de mémoire, les écoliers en ont un fait petit livre, préfacé par le maire de Briançon, édité avec le soutien du Souvenir Français et de l'association des Habitants de Saint-Blaise Chamandrin. Depuis septembre 2016, son contenu est consultable sur le site web de la Ville sous forme de fichiers textes et audio réalisés par les élèves. On peut aussi y accéder au gré d'un parcours de découverte historique. Il suffit de flasher avec un smartphone les QR codes insérés sur les plaques commémoratives de Briançon et Villard-Saint-Pancrace. Numérique, pédagogique, cette initiative remet en lumière un patrimoine historique que nous côtoyons chaque jour sans plus y prêter attention.

Retrouvez l'histoire des plaques commémoratives de Briançon sur [www.ville-briancon.fr](http://www.ville-briancon.fr) / **Briançon Découverte / Histoire de Briançon.**

« Derrière les faits, ils ont percé l'émotion »



# DOSSIER : MA VILLE AUTREMENT

Comme le clame le film *Demain*, vu par plus d'un million de spectateurs en France, « partout dans le monde des solutions existent » afin d'inventer un monde plus respectueux de l'humain et de l'environnement. Partout, y compris dans le Briançonnais, où des pionniers explorent des pistes pour échanger, entreprendre, réduire les gaspillages, se loger, s'alimenter et se déplacer autrement. Tour d'horizon.

## Système d'Échange Local

Leçon d'italien contre prêt de perceuse, jardinage contre massage, cours d'informatique contre lit parapluie...

Le troc est au cœur du Système d'Échange Local (SEL) né en 1998 à Briançon et qui compte aujourd'hui une cinquantaine d'adhérents.

Après avoir acquitté une cotisation minimale de 5€/an, chacun propose biens et services, monnayables en flocons, l'unité d'échange. Comment ça marche ? Mathieu donne un cours de guitare moyennant 60 flocons.

Ce pécule en poche, il peut bénéficier d'un massage prodigué par Nina qui, à son tour, échangera les flocons ainsi gagnés contre le porte-vélos de Laurent... « *Chacun apporte ce qu'il peut, souligne une animatrice bénévole de ce réseau d'entraide. L'essentiel, c'est d'honorer les valeurs de confiance, convivialité et réciprocité.* »

**Site d'annonces du SEL :**  
[seldebriancon.communityforge.net](http://seldebriancon.communityforge.net)

## Monnaie locale

Et si on inventait une monnaie pour favoriser l'économie locale, soutenir les circuits courts et recréer du lien social ? Une monnaie utilisable uniquement auprès des commerçants, artisans, producteurs et prestataires de proximité, respectueux d'une charte éthique, environnementale et sociale. Un outil d'échange et non de spéculation. Idée loufoque ? Pas tant que ça. Depuis 2014, une trentaine de monnaies locales circulent à travers l'Hexagone. La prochaine pourrait voir le jour dans les Hautes-Alpes grâce à la création, en mai 2016, de l'association départementale Monnaie Locale Complémentaire Citoyenne (MLCC). Ouverte à toutes les bonnes volontés, elle fédère des citoyens du Champsaur, de Gap, Laragne, Embrun et Briançon. « *Rien n'est ficelé* », précise l'un d'eux. *On recueille des avis, on s'informe. Cette devise, il faut l'inventer ensemble, réfléchir à son périmètre d'échange et aux valeurs citoyennes qu'elle défend. On invite tous les Briançonnais à nous rejoindre ! Il est temps de repenser notre rapport à l'argent. Il doit servir et non asservir.* »

**Plus d'infos :** [monnaielocale05.org](http://monnaielocale05.org)

## INTELLIGENCE COLLECTIVE

A eux deux, ces collectifs rassemblent une centaine de citoyens partageant un même constat : la société ne tourne pas rond mais râler ne mène à rien. Ils ont donc choisi de réfléchir et d'agir ensemble avec l'espoir de faire du Grand Briançonnais un laboratoire de la transition écologique et sociale.

### > Conseil de développement

Fondée en septembre 2015, cette association est une émanation du PETR\*. Citoyens, acteurs associatifs et socioprofessionnels, ses membres proposent aux élus locaux des améliorations du cadre de vie. Economie, énergie, circuits courts figurent parmi les thématiques abordées en commissions. Contact : Association CODEV-TB 07 77 31 13 55 - [codevtb@gmail.com](mailto:codevtb@gmail.com)  
[www.paysgrandbrianconnais.fr](http://www.paysgrandbrianconnais.fr)

### > Collectif Agir Ensemble Ici et Maintenant

Depuis mars 2016, des citoyens se répartissent en commissions pour plancher sur divers projets : monnaie locale, autonomie alimentaire, habitat partagé, café associatif (voir p.17), éducation... S'abonner au groupe de discussion : <https://groups.google.com/forum/#!forum/agiresemblegb>  
Contact : 06 87 47 77 29

\* Pôle d'Équilibre Territorial et Rural regroupant les communautés de communes du Briançonnais, des Ecrins, du Guillestrois et du Queyras

Mathieu  
**ENSEIGNE LA  
GUITARE**



Zoé  
**PROPOSE DU  
JARDINAGE**



Nina  
**FAIT DES  
MASSAGES**



Laurent  
**DONNE UN  
PORTE-VÉLOS**





## Une SCOP pour la Biocoop

**I**ls ont sauté le pas en mars 2016. Jusqu'alors employés par une association, les salariés de la Biocoop L'Épine Vinette ont monté leur propre SCOP - société coopérative et participative.



De gauche à droite : Michelle Théric et Julie Boittin-Bardot, cogérantes de la SCOP

« On y pensait depuis un moment, expliquent les cogérantes Michelle Théric et Julie Boittin-Bardot. Avec le statut associatif, on n'était pas impliqués dans les décisions autant qu'on le souhaitait. Le déclic est venu du besoin d'investir dans un local plus grand. Souscrire un emprunt, c'était une responsabilité trop lourde pour le conseil d'administration. Mais l'association nous a accompagnés sur la voie du changement en nous cédant son patrimoine. On ne pouvait rêver meilleur encouragement ! »

La SCOP est en marche. Les 7 salariés deviennent associés et injectent une part égale de capital. Ils élisent parmi eux deux-cogérantes puis décident ensemble des grandes orientations de l'entreprise. « C'est une révolution démocratique, s'enthousiasme Julie. Toutes les décisions sont votées selon le principe « une personne = une voix ». L'une des associées est reconnue travailleur handicapé et elle a autant de poids que les autres. La SCOP, c'est un état d'esprit. C'est croire en l'être humain et dans la force du collectif en valorisant les compétences de chacun. »

La révolution vient aussi du rapport au profit, comme le souligne Michelle. « Dans une SCOP, le partage des bénéfices est équitable : une part pour les salariés et une part incompressible pour les réserves de l'entreprise – au moins 15 % du résultat – ce qui assure sa pérennité et permet de créer de l'emploi. »

Autre vertu de la SCOP, elle fait de l'entreprise un lieu d'épanouissement. « Comme les salariés sont seuls maîtres à bord, ils s'impliquent pleinement, se réjouit Julie. Pour promouvoir l'agriculture bio, 1<sup>ère</sup> mission du réseau Biocoop, chacun peut proposer des projets. En plus de la quinzaine du commerce équitable et du festival Alimentterre, on engage d'autres actions : collecte pour les associations caritatives - car le bio ne doit pas être réservé à une élite-, accueil de personnes en réinsertion, présence sur des événements tels que le Mondial de l'Escalade ... »

Petite association créée en 1982 par 10 familles, L'Épine Vinette écrit aujourd'hui une nouvelle page de son histoire. Une belle illustration de l'économie sociale et solidaire.

### Le saviez-vous ?

Briançon compte deux autres SCOP : le studio graphique/web Studio Havana et l'entreprise d'électricité Sudati.



## Le club des entrepreneurs

Né en 2014, il réunit 35 chefs d'entreprise du Briançonnais. Deux questions à sa présidente, Dominique Boutillier, pour qui « entreprendre autrement, c'est entreprendre ensemble ».

### COMMENT FONCTIONNE LE CLUB ?

On se réunit 7 fois/an pour échanger sur nos pratiques et monter des projets en lien avec les institutions et la société civile. Exemples : en 2016, on intervient dans les collèges afin d'aider les jeunes à identifier les besoins d'emploi dans la région et on participe au projet de monnaie locale.

### QUELLES ACTIONS POUR DYNAMISER LE TERRITOIRE ?

En 2015, avec le soutien de la mairie de Briançon, de l'office de tourisme et des socioprofessionnels, on a lancé l'Urban DH, rebaptisé Gravity Gates en 2016 (voir p.7) La course a attiré 8000 spectateurs avec de belles retombées médiatiques. Cet été, on a organisé avec succès une conférence sur l'économie animée par Emmanuel Druon, l'éco-entrepreneur du film *Demain*. Rien de tel que l'événementiel pour faire connaître notre territoire !



• Une partie de l'association et des producteurs locaux



• Une grappe de jardiniers

## Le bonheur est dans le panier

Les mercredis de mai à octobre, sur les coups de 18 h, on s'affaire au jardin Chanoine Motte. Débarquant des vallées voisines\*, une poignée de petits producteurs dressent des tréteaux. Dans l'heure qui suit, 80 locavores\*\* s'attardent devant les étals, emplissant leurs paniers de fruits et légumes cueillis le matin-même, y ajoutant parfois œufs, viande, fromage, miel... Les conversations vont bon train, les recettes s'échangent. Ce rituel convivial, on le doit à la dizaine de bénévoles qui animent depuis 2010 Le Bonheur est dans le Panier, 1<sup>ère</sup> association briançonnaise inspirée des AMAP\*\*\*. Rencontre avec ses fondatrices, Carine Grégoire et Sonia Audo.

### COMMENT EST NÉ LE PROJET ?

L'idée germe dans nos esprits depuis l'apparition en France des AMAP, en 2001. Le principe est simple : mettre en relation le consommateur et l'agriculteur local. Le premier s'engage à l'avance à acheter un panier hebdomadaire au second. Les produits, cultivés en agriculture bio ou raisonnée, sont vendus à un prix équitable et abordable. Dans notre panier de base, à 16 €, il y a 7 kg de fruits et légumes. Le projet a tout de suite séduit des producteurs et « consomm'acteurs » locaux. La 1<sup>ère</sup> année, on distribuait 50 paniers/semaine. Aujourd'hui, on est à 80. C'est une limite. Au-delà, on perdrait en convivialité.

### LE BONHEUR EST-IL AU RENDEZ-VOUS ?

Oui et il est partagé par les adhérents (voir ci-dessous) comme les producteurs à qui l'association garantit une sécurité financière. Ces derniers apprécient aussi la rencontre avec les acheteurs qui leur donnent un coup de main pour préparer les paniers. On est heureuses d'avoir semé les graines de ce projet local, écologique et citoyen !

### Témoignages

« Les produits sont goûteux et n'ont pas parcouru des centaines de km. Le circuit court, c'est bon pour les papilles et pour l'environnement ! » Aurélie

« Ça a changé ma façon de consommer. Aux hypermarchés, je préfère désormais les magasins bio locaux. C'est important de soutenir les producteurs de notre région. » Christophe

## Les jardins familiaux

3 questions à Jacques Sliman, président de l'AJFB\*

### 5 ANS APRÈS LEUR CRÉATION, COMMENT SE PORTENT LES JARDINS FAMILIAUX ?

Comme un charme ! En plus des 35 parcelles individuelles - attribuées pour 2/3 sous condition de ressources -, on a créé des espaces partagés : un champ dont la récolte est donnée en partie à des associations caritatives, un composteur et un coin pique-nique.

### QUE CULTIVE-T-ON ?

Des fleurs, des légumes - sans engrais ni pesticides -, des sourires et des rencontres. Parmi les 70 jardiniers, il y a des familles, des célibataires, des retraités, des personnes handicapées. On est différents, il y a parfois des accrocs mais on se donne des conseils de jardinage, on arrose le potager du voisin en son absence : on tresse des liens.

### QUE VERRA-T-ON ÉCLORE PROCHAINEMENT ?

On voudrait planter des fruitiers, installer une serre... Comme toutes nos parcelles sont pourvues, ce serait bien d'en créer d'autres à Briançon. Moi, je jardine en hommage à ma grand-mère. Le jardinage, c'est l'art de la vie et de la transmission.

### Témoignages

Ils jardinent pour...

« Manger bien sans me ruiner car j'élève seule 3 enfants. »

« Avoir des légumes sans produits chimiques. »

« Décompresser et prendre l'air après le boulot. »

« Voir des gens. »



\*Association des Jardins Familiaux de Briançon.

\* Guisane, Clarée, Argentiérols, Vallouise, Queyras et Embrunais.

\*\*Consommateurs friands d'aliments de saison et de qualité produits près de chez eux.

\*\*\* Associations pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne.



## Labellisation bio pour la cantine

Une première dans le département ! Le 24 juin, Ecocert, leader de la certification bio en France, a décerné à la restauration scolaire de Briançon sa 1<sup>ère</sup> carotte.

Ce 1<sup>er</sup> niveau de labellisation atteste que les repas font la part belle à l'agriculture bio – au moins 10% – et aux circuits courts. Voilà qui récompense les efforts engagés par la municipalité pour servir aux écoliers des plats issus d'une production locale respectueuse de l'environnement.

Rappelons que depuis 2013, grâce au partenariat avec Echanges Paysans Hautes Alpes, les produits frais locaux, bio ou fermiers, passent du champ à l'assiette après avoir été accommodés avec gourmandise par les cuisiniers municipaux.

De quoi éveiller les papilles des enfants et leur donner le goût d'une alimentation saine.

Mission réussie d'après des parents d'élèves : « *Mon fils m'a dit : "les brocolis blancs, c'est trop bon". Incroyable mais vrai, il parlait de choux-fleurs ! Ca me déculpabilise. Comme je sais qu'il se régale, je l'inscris plus souvent.* » On comprend mieux pourquoi la fréquentation de la cantine a progressé de 40% en 3 ans.



Remise du label à l'équipe de la restauration scolaire

Prochaine étape : la 2<sup>ème</sup> carotte, exigeant au moins 30% de bio, qui pourrait être décrochée en 2017. En attendant, l'éducation à l'alimentation fait tache d'huile et se propage hors de l'école grâce aux ateliers de cuisine santé ouverts à toute la famille (voir ci-dessous).

« La première cantine bio du 05 »

## Bien manger sans se ruiner



**Cuisiner n'est pas votre tasse de thé ? Votre budget alimentaire est dans les choux ? Pourtant, pour une bouchée de pain, et en deux coups de cuillère à pot, il est possible de préparer un festin vitaminé.**

« *Aujourd'hui, l'obésité et la malbouffe progressent. Beaucoup cèdent à la facilité du grignotage et des plats préparés car ils ne savent pas cuisiner* », pointe Catherine Guigli, adjointe aux Solidarités. Face à ce constat, le CCAS\* de Briançon, en lien avec le CODES\*\*, a concocté des ateliers de cuisine santé ouverts à tous pour

montrer qu'on peut manger sainement sans se ruiner ni se fatiguer.

### TOUS AUX FOURNEAUX

Plus de 50 citoyens ont participé aux ateliers gratuits proposés en juin dans 4 quartiers de Briançon. Au menu : des recettes faciles à base de produits bio locaux composant un repas complet pour 2,50€/personne. Les plats ont été préparés sous leurs yeux par la responsable de la restauration scolaire de Briançon tandis qu'une diététicienne détaillait les vertus nutritionnelles des aliments. Alléchés par les parfums filtrant des fours et marmites, les participants se sont régalez lors de la séance de dégustation finale.

L'accent a été mis sur les fruits et légumes de saison et les associations légumineuses/céréales riches en protéines végétales, au détriment des produits carnés, moins bons pour la santé et pour l'environnement. Selon la FAO\*\*\*, l'élevage serait à l'origine de 18% des émissions de gaz à effet de serre et de 8% de la consommation mondiale d'eau.

Le succès de ces ateliers devrait en appeler d'autres, dès cet automne. A travers cette initiative inédite, Briançon, ville PNNS\*\*\*\*, poursuit son action en faveur du « bien manger ».

### Témoignages

« *Je ne cuisine pas trop. Mais là, ça m'a donné envie de reproduire les plats à la maison. C'est plus facile quand on déjà vu faire. En plus, on a reçu des fiches recettes.* » Jessica

« *Moi qui essaie de manger plus équilibré, j'ai découvert de super recettes végétariennes sans une goutte de gras.* » Sylvie

\*Centre Communal d'Action Sociale.

\*\*Comité Départemental d'Education pour la Santé.

\*\*\* Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture.

\*\*\*\*Programme National Nutrition Santé.





**R**ien ne se perd, tout se transforme... A l'ère du tout jetable, des initiatives sont prises pour lutter contre le gaspillage et limiter l'impact des déchets sur l'environnement.

## Compostage dans les écoles

La restauration scolaire de Briançon produit de plus en plus de déchets biodégradables. Et pour cause ! Depuis 2013, les cuisiniers mitonnent uniquement des repas à base de produits frais qui font le régal d'écoliers toujours plus nombreux. Pour valoriser ces déchets organiques, la CCB\*\*\* a installé en 2014 des composteurs près des cantines scolaires du centre Lepoire, de Forville et Saint Blaise. En septembre 2016, ont été équipées celles des Artaillauds, de Mi-Chaussée et Pont-de-Cervièrès. Grâce au compostage, le centre Lepoire a déjà réduit le volume de ses poubelles de 8 tonnes ! Autant d'ordures ménagères échappant aux opérations - polluantes et coûteuses - de collecte, transport et traitement.



## Repair Café

Et si au lieu de jeter, on apprenait à réparer ? La suggestion semble anachronique dans une société de consommation où règne l'obsolescence programmée. « Pourtant, réparer le petit électroménager, c'est à la portée de tous ! », martèle l'équipe de la Ressourcerie La Miraille\* qui a lancé fin 2015 les 1<sup>ers</sup> Repair Cafés\*\* du Briançonnais. Lors de ces ateliers de réparation gratuits et ouverts à tous, on apporte un appareil en panne pour apprendre à le remettre en état.

« Chacun amène ses compétences, explique Loïc, salarié de la Miraille. Moi, je suis graphiste de formation mais j'ai toujours aimé bricoler. Là, je m'appête à réparer un micro-ondes avec cette dame. » En quelques heures, un four, une pendule et un projecteur de diapositives retrouvent une seconde vie, sous l'œil émerveillé de leurs propriétaires.

Remis à neuf, ces objets n'encombreront pas inutilement les poubelles. Et dispenseront d'acheter des produits de remplacement, dont la fabrication consomme matières premières et énergie tout en émettant du CO<sub>2</sub>.

« Outre leur aspect écologique, nos ateliers ont une ambition pédagogique, souligne Loïc. Non seulement on repart généralement avec un objet réparé mais en plus on a appris quelque chose. Et on peut transmettre à son tour un précieux savoir-faire. » Organisés tous les deux mois, les Repair Cafés rencontrent un succès croissant. A tel point qu'un appel à réparateurs bénévoles sera bientôt lancé !

**En savoir + :** <http://lamiraille.org>



## Traque aux gaspillages

Depuis peu, un agent des Services Techniques de Briançon exerce une mission « d'économie de flux ». Pistant les fuites sur le réseau d'eau, il passe au crible relevés de compteur et factures des bâtiments communaux. Les consommations de fioul et d'électricité sont aussi examinées à la loupe.

Les 1<sup>ers</sup> artisans de cet écogeste sont les écoliers qui trient, jettent puis pèsent les déchets compostables de leurs assiettes. « Le pesage met en évidence les plats préparés en trop grande quantité ou peu appréciés des élèves, observe Nathalie Allamanno, responsable de la restauration scolaire. On ajuste commandes et recettes en conséquence, ce qui limite le gaspillage et les coûts. »

Le compost fournit ensuite un engrais naturel que les jardiniers municipaux épandent dans les espaces verts, rendant à la terre ce qu'elle a donné. Un cercle vertueux.

\*Située à Saint-Martin-de-Queyrières, cette structure de l'économie solidaire agit pour l'environnement. Elle collecte notamment des objets pour les réparer et les revendre sans but lucratif.

\*\*Littéralement « cafés de la réparation ». Nés en 2009 aux Pays-Bas, ils ont depuis essaimé en Europe.

\*\*\*Communauté de Communes du Briançonnais.





**D**e plus en plus d'aspirants propriétaires construisent ou réhabilitent à plusieurs un logement. Cet habitat partagé, fondé sur la solidarité et l'écologie, fait florès. 400 projets bourgeonnent dans l'Hexagone, dont 2 à Briançon. Etat des lieux.



## La Basse Cour

A voir la joyeuse tablée pique-niquant sur le chantier, on a du mal à croire qu'il s'agit d'une assemblée de copropriétaires. D'autant qu'ils ne se connaissent pas ou peu en 2013 quand ils ont acquis ensemble 2500 m<sup>2</sup> de bâti et 6000 m<sup>2</sup> de terrain.

Tout est parti d'une poignée d'amis peu fortunés pour qui le seul moyen d'accéder à la propriété était d'acheter collectivement. Apprenant que la Basse Cour du Fort du Château\* est à vendre, ils rassemblent par le bouche à oreille un groupe de 20 personnes, âgées de 25 à 45 ans. « *On a choisi des gens prêts à s'engager dans des travaux lourds réclamant beaucoup de temps et d'énergie* », indique Guillaume, un des pionniers du projet. Pour acquérir la propriété, ils montent une SCIA\*\* avec 12 lots privatifs - les futurs appartements- et des parties communes - dont un bastion, des latrines et un masque\*\*\* du 19<sup>e</sup> siècle. Secteur sauvegardé oblige, des autorisations sont demandées à l'architecte des bâtiments de France. La municipalité appuie le dossier. « *Ca permettait à de jeunes Briançonnais de rester sur le territoire tout en sauvant de la ruine un bâtiment historique* », note Gérard Fromm.

Sitôt l'acte de vente signé, démarre un chantier titanesque. Une fois définis les travaux communs prioritaires, les propriétaires évaluent le volume de travail à fournir. 550 heures/lot la 1<sup>ère</sup> année ! « *En voyant l'ampleur de la tâche, mes parents ont pris peur, se souvient Simon. On fait presque tout nous-mêmes.* »

En plus des chantiers communs, chacun travaille sur son appartement. De l'aveu d'Amélie, « *le collectif fait la différence. On mutualise les achats de matériel et surtout on se donne des coups de main. Certains n'avaient jamais fait de travaux avant. On apprend les uns des autres et on se motive !* »

Bien qu'ils soient sensibles à l'éco-construction, rien n'est imposé. Beaucoup privilégient la récup' mais la liberté prévaut. Au même titre que le dialogue. « *C'est le royaume de la parlotte, s'amuse Simon. Chacun s'exprime puis on essaie de trouver des compromis satisfaisants pour tous.* » Myrtille, qui a rejoint l'aventure récemment, n'en revient pas : « *Tout roule étonnamment bien. Il y a beaucoup de respect et de bienveillance. Le groupe est solide, c'est l'âme du projet.* »

« Le collectif fait la différence »



Un projet ouvert sur la cité puisqu'un café associatif\*\*\*\* ouvrira bientôt, avant même l'emménagement dans les appartements prévu en 2018. Ce lieu convivial occupera une partie commune mise à disposition d'une association en échange de main d'œuvre. Une salle de spectacle, des ateliers d'artisans pourraient aussi voir le jour...

## Habrico

C'est l'acronyme du 2<sup>e</sup> projet d'habitat briançonnais collectif. 8 foyers ont créé une SCIA\*\* pour acheter à Briançon un terrain abritant une vieille maison. Agés de 45 à 78 ans, les propriétaires y ont aménagé des espaces partagés (salle conviviale, chambres d'amis, buanderie, atelier) et ont fait construire à côté un immeuble comprenant 8 appartements privatifs. Leur envie : vivre dans des logements respectueux de l'environnement, réduire l'emprise foncière, s'entourer de voisins choisis et favoriser l'entraide intergénérationnelle.

\*Nom du site de l'ancien hôpital militaire héliothérapique devenu ensuite école d'infirmières.

\*\*Société Civile Immobilière d'Attribution.

\*\*\*Bâtiment casematé.

\*\*\*\* Plus d'infos : Facebook/ cafeassobriancon.



## PÉDALE DOUCE SUR LA VOITURE



Chacun connaît les ravages du trafic automobile sur l'environnement. Pourtant, difficile de renoncer à sa voiture. A moins de transports en commun performants. Voilà pourquoi la municipalité a voulu améliorer le réseau des Transports Urbains de Briançon (TUB). Francine Daerden, adjointe au maire de Briançon, nous parle du nouveau réseau entré en service le 25 juillet.

### POURQUOI UNE TELLE RÉORGANISATION ?

Le réseau était à bout de souffle, des bus tournaient à vide. Rien d'étonnant, les lignes n'avaient pas changé depuis 10 ans alors que la ville s'est transformée.

### LES SALARIÉS ONT-ILS ÉTÉ PRIS EN COMPTE ?

Oui, la desserte des zones d'activité est amplifiée et rééquilibrée avec 38% de rotations supplémentaires dans le secteur de la Grand'Boucle et 54% de plus dans l'Espace Sud. Et les lignes à destination de l'hôpital et du futur Rhône Azur sont réaménagées, en complément du PDE (voir colonne de droite).

### QUELS CHANGEMENTS POUR LES SCOLAIRES ?

Les horaires des bus sont mieux adaptés aux collégiens et lycéens. Et les élèves de Villard-Saint-Pancrace empruntent désormais les TUB !

### LE RÉSEAU S'ÉTEND HORS DE LA COMMUNE ?

Il se connecte à Villard-Saint-Pancrace, avec une ligne régulière, et à Puy-Saint-André (bas de la commune, Pierrefeu et Clos du Vas) via un service de transport à la demande\*. Cette extension soutient le développement économique-touristique du territoire.



### QUI PAIE L'ADDITION ?

Chacun paie sa part mais Briançon reste l'Autorité Organisatrice de la Mobilité et Transdev demeure le délégataire.

### Y A-T-IL D'AUTRES NOUVEAUTÉS ?

Oui, le transport à la demande évolue (voir ci-contre), tout comme l'intermodalité : les horaires se calent davantage sur ceux des trains et des autres bus (Région, Département et skibus).

### QUEL BÉNÉFICE POUR LES VOYAGEURS ?

Les bus sont plus ponctuels, les équipements structurants mieux desservis, le réseau plus lisible et le territoire plus connecté. Un réseau qui grandit, c'est un réseau qui nous rapproche !

## En bref

#### Ce qui change

- > Les horaires et itinéraires, avec parfois des correspondances.
- > Les destinations : extension sur Villard-Saint-Pancrace et transport à la demande vers Puy-Saint-André et tous les hameaux de Briançon.

#### Ce qui ne change pas

- > Les tarifs. Maintien de la gratuité pour les écoliers, des abonnements préférentiels pour les collégiens et lycéens et des tarifs solidaires pour les personnes précaires.

### OVERDOSE DE VOITURES À L'HÔPITAL

Les abords de l'hôpital sont saturés. Et l'arrivée de Rhône Azur risque de créer un engorgement supplémentaire. Seule solution : inciter visiteurs et salariés à opter pour des déplacements alternatifs. Pour ce faire, les TUB ont optimisé la desserte du secteur. Et, début 2017, l'hôpital et Rhône Azur mettront en place pour leurs personnels un Plan de Déplacements Entreprise (PDE). Au programme : développement du covoiturage, de cheminements piétonniers balisés, du vélo - avec création de parkings dédiés -, et des transports en commun via une information sur la prime transport\*\*. Aujourd'hui seuls 7 des 300 salariés résidant à Briançon la demandent.

### \*TRANSPORT À LA DEMANDE : MODE D'EMPLOI

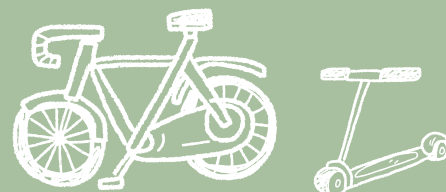
Jusqu'alors proposé 2 jours/semaine, il fonctionne maintenant du lundi au samedi. Il est étendu au Chabas, à Pramorel et à la partie basse de Puy-Saint-André, en plus du Fontenil et Fontchristianne. Ces destinations sont desservies par 7 à 8 rotations/jour à horaires fixes. Mais il s'agit de lignes virtuelles ne s'activant qu'en cas d'appel. Il faut donc réserver son trajet au moins 36 heures à l'avance.

### \*\*PRIME TRANSPORT :

### le saviez-vous ?

**Un employeur a obligation de rembourser 50% du coût des abonnements de transport public de ses salariés.**

Plus d'infos : [www.bustub.com](http://www.bustub.com)





## Espace bien-être de la piscine CURE DE JOUVENCE

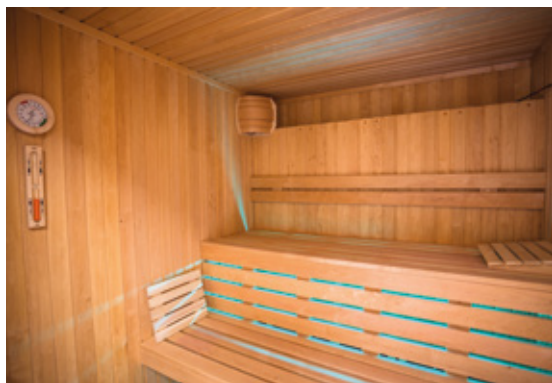
Le 12 juillet 2016, Gérard Fromm, maire de Briançon et Bruno Davanture, conseiller municipal délégué au sport, ont inauguré le nouvel espace bien-être de la piscine municipale.

### Sérénité à prix douillet

Fermé depuis janvier 2015 pour cause de vieillissement, le « spa » du Parc 1326 s'est offert un lifting complet.



Place à la métamorphose : tout en carreaux de pâte de verre nacré, un hammam 12 places remplace avantageusement l'ancienne cabine 6 places en résine. Son plafond est incrusté de luminaires dessinant un ciel étoilé.



Même montée en gamme pour le coin sauna, qui dispose d'une capacité et d'un confort rehaussés, avec deux cabines de 6 places aux températures différentes. A l'intérieur, les poêles disparaissent sous les banquettes, évitant tout risque de brûlure. Le taux d'humidité des pièces est contrôlé par des sondes qui déclenchent automatiquement des pulvérisations d'eau mêlées à des huiles essentielles. Pour parachever le tout, des jeux de lumière baignent les cabines de reflets colorés.



Quant au jacuzzi 6 places, il s'est offert lui aussi une 2<sup>e</sup> jeunesse avec la réfection de son carrelage extérieur.

Matériaux nobles, volumes soignés, ambiance feutrée : rien n'a été laissé au hasard pour faire de l'espace bien-être un écrin de sérénité...à prix douillet ! Avec son entrée à 5,50 €, en complément de l'entrée piscine, il invite à une relaxation sans modération.



### Coulisses du chantier

Les travaux, d'un montant de 102 000 €, ont été réalisés par des entreprises des Hautes-Alpes et de l'Isère. La Ville de Briançon, qui a repris le Parc 1326 en régie municipale depuis janvier 2016, en a assuré la maîtrise d'ouvrage.

Outre la réfection de l'espace bien-être, de nombreux chantiers ont été conduits ces derniers mois – essentiellement par les Services Techniques de Briançon – pour améliorer la qualité des installations et embellir le site : reprise des peintures extérieures de la piscine et de la patinoire, remplacement des carrelages du bassin extérieur, refonte de la signalétique, habillage en bois de murets en béton, installation de tables de pique-nique supplémentaires, fleurissement des abords de la piscine avec mise en place d'un arrosage automatique....

Autant d'améliorations saluées par Gérard Fromm, maire de Briançon : « *Le Parc 1326 est l'équipement sportif phare de la ville, prisé des Haut-Alpins comme des visiteurs. Grâce au dynamisme de nos équipes, il gagne en attractivité !* »

### Infos pratiques

Réservé aux adultes, l'espace bien-être est accessible aux jours et horaires d'ouverture de la piscine du Parc 1326 : [www.ville-briancon.fr](http://www.ville-briancon.fr) / en 1 clic Sport / piscine





# CŒUR DE VILLE



## Détruire pour mieux construire

**A**morcées le 18 mai, les démolitions des casernes s'intensifient. D'ici la fin de l'année, 26 bâtiments de Berwick et Colaud auront disparu. 7 autres tomberont en 2017. Les 6 derniers seront conservés en raison de leur valeur historique et architecturale.

AVANT



### ◀ Berwick

Entre mai et juillet, le stand de tir de Berwick a fait place à un parking public de 80 places, accessible depuis la rue Général Barbot. Son revêtement est provisoire car des travaux complémentaires sont prévus en 2017 avec des passages de réseaux. Cette aire de stationnement gratuit vient remplacer le parking de la Caisse d'Épargne où se construira prochainement une partie de la résidence services seniors.

APRÈS



### ▼ Colaud

Tout l'été, le quartier Colaud a été le théâtre d'un ballet de pelleuses suivi par de nombreux spectateurs. Parmi eux, des enfants du centre aéré municipal venus jouer les apprentis architectes et imaginer la ville de demain en compagnie de l'adjointe à l'urbanisme Aurélie Poyau. Sur site, le chef de chantier leur a fait visiter les casernes conservées et expliqué les techniques de démolition.

AVANT



APRÈS



➔ Les apprentis architectes du centre aéré municipal



### Mémoire en images

Pour immortaliser cette page de notre histoire urbanistique, l'AREA-PACA\* s'est adjoint les talents de photographes et vidéastes locaux. Un inventaire photographique des casernes, ainsi qu'un film sur le passé du lieu et le suivi du chantier, seront présentés prochainement. En savoir + : [www.ville-briancon/En 1 clic / Projets urbains](http://www.ville-briancon/En_1_clic/Projets_urbains)

\* Aménageur public de la ZAC Cœur de Ville.



# PLACE BLANCHARD

**D**eux ans après l'effondrement d'une partie du parking, les travaux tant attendus de restauration de la place Blanchard sont en cours d'achèvement.



## Rappel des faits

**Janvier 2014** : un pan de la place s'effondre, engloutissant deux voitures et laissant un cratère en bordure du rempart.

**Mars-octobre 2016** : la place est restaurée.

Entretemps, il a fallu 2 ans pour :

### > DÉTERMINER LA CAUSE DU SINISTRE

Il est dû à l'écroulement d'une des deux galeries souterraines de la place. Creusée en 1923, elle a subi un phénomène d'érosion causé par le mouvement de l'eau courante.

### > CHOISIR UNE TECHNIQUE DE RECONSTRUCTION

Deux solutions ont été envisagées : reprendre la galerie par le dessous ou par le dessus. Par mesure de sécurité, la 2<sup>ème</sup> option a été retenue. Les travaux ont été confiés à la société Deluermoz (Lyon) en lien avec l'entreprise Glénat (Isère). La maîtrise d'œuvre est revenue à l'architecte en chef des Monuments Historiques.

### > RASSEMBLER LES FONDS NÉCESSAIRES

Ce chantier d'1,2 million d'euros a bénéficié des financements suivants :  
Etat : 49,27 % (dont 36,74% de la DRAC\*)  
Région : 20 %  
Département : 20%  
Ville de Briançon : 10,72 %

## Un chantier complexe

### ► 1 - EXCAVATION DE 18 M

D'avril à juillet 2016, les équipes ont creusé un puits de 18 m pour atteindre la galerie effondrée. Au fur et à mesure, des tôles ont été plaquées le long des parois afin de conforter la structure. L'excavation a été assurée par une pelleteuse à bras long, aidée d'une minipelle descendue au fond du puits. Arrivés à 18 m, les ouvriers ont fait deux découvertes inattendues : l'effondrement d'une partie du parement interne du rempart et la présence de maçonneries insoupçonnées. Résultat : les travaux ont été suspendus pendant un mois, le temps que les experts émettent de nouvelles préconisations.



### ► 2 - RESTAURATION DE LA GALERIE ET DU REMPART

Début octobre, la galerie aura été reconstruite en béton armé. Quant au rempart, dégradé par des infiltrations d'eau, ses parements auront été intégralement repris.



### ► 3 - REMISE EN ÉTAT DE LA PLACE

Une fois restituée, la galerie sera recouverte de 18 m de matériaux. Puis, sur le nouvel enrobé, seront tracées des places de parking. Les travaux devraient s'achever fin octobre.



## Le saviez-vous ?

Cet été, 70 personnes ont participé aux visites gratuites du chantier menées par le conducteur de travaux et un guide-conférencier du Patrimoine.



# TRIBUNES

## EXPRESSION DE LA MAJORITÉ

### L'éducation et la citoyenneté au cœur de nos projets

Dans la période qui fait suite aux dramatiques et ignobles attentats, nous ne devons pas négliger la réflexion éducative sous peine de tourner le dos aux valeurs qui fondent la République Française.

Notre société a besoin d'actes et de messages forts et mobilisateurs sur l'éducation. Dans le climat actuel, plus encore qu'hier, l'école doit être un lieu d'apprentissage de la différence et de la tolérance, un outil d'éducation à la démocratie. Elle doit être un rempart contre l'ignorance et le repli sur soi. Sur le chemin, devant les grilles, dans la cour ou dans la classe, l'école doit rester un lieu de retrouvailles serein, un espace où tous les espoirs sont permis.

Mettre l'éducation et la culture au cœur de nos priorités est une nécessité absolue pour faire face à l'obscurantisme et au fanatisme. C'est pourquoi nous réaffirmons notre volonté :

- De restaurer l'égalité des chances et de lutter contre la reproduction des inégalités sociales.

Plus que jamais, en cette rentrée 2016, nous poursuivons notre action en faveur de **la réussite scolaire de tous dès le plus jeune âge.**

Deux principales nouveautés en témoignent : l'ouverture aux Artailauds d'une classe réservée aux moins de 3 ans et le déploiement d'équipements numériques dans toutes les écoles de la commune,

- D'encourager les initiatives pédagogiques et les activités éducatives innovantes autour de la citoyenneté, du devoir de mémoire et du vivre-ensemble qui fleurissent dans nos établissements scolaires,
- De favoriser l'épanouissement et le bien-être de nos enfants en proposant notamment des repas de qualité faisant la part belle aux produits frais, bio et locaux.

Quand la société se fragilise, quand l'inquiétude et la peur peuvent l'emporter sur les autres ressentis, il est important d'être unis, rassemblés autour d'un projet sociétal fort, autour d'un idéal républicain seul capable de

promouvoir et de renforcer la liberté de chacun.

Ce projet éducatif nécessite un immense effort de formation, à l'École d'abord, mais aussi dans tous les lieux où la citoyenneté se forge et s'exprime. Les enseignants ne peuvent apporter seuls la réponse démocratique et républicaine qui s'impose face aux attentats, il faut les aider.

C'est un formidable message d'espérance pour l'école, dont la responsabilité n'a jamais été aussi forte qu'aujourd'hui.

L'ignorance est notre pire ennemi, l'éducation notre salut.

Notre devoir est de placer l'éducation et la citoyenneté au cœur de nos projets. Ce pari sur l'avenir se révélera positif pour toutes nos familles.

## EXPRESSION DE L'OPPOSITION

! CROIRE EN BRIANÇON,  
! PORTE-PAROLE :  
! ROMAIN GRYZKA

A l'heure où nous bouclons ce numéro de Place Publique, le texte du groupe d'opposition Croire en Briançon ne nous est pas parvenu.



# CENTENAIRE DE LA BATAILLE DE VERDUN

**V**erdun, mai 2016. Portant haut les couleurs de Briançon, l'association Souvenir, Sauvegarde et Histoire Militaire rend un hommage remarqué aux soldats du 159<sup>e</sup> RIA. Récit en images.

## Avant le départ

Le maire et son adjoint Jacques Jalade remettent à l'association une urne remplie de terre de Briançon.



## A Verdun



Le bivouac briançonnais...



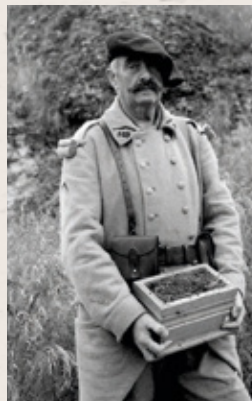
...et son pigeonnier militaire



L'association participe à la plus grande reconstitution historique de la Grande Guerre. Mille passionnés ont été triés sur le volet pour recréer un bivouac d'époque. Parmi eux, les 15 membres du groupe forment l'unique groupe d'infanterie alpine avec le seul colombophile du rassemblement. Leur campement, saisissant de vérité, leur vaut un grand succès auprès des visiteurs, affluant par milliers... et les félicitations de François Hollande. Le service historique de la Défense les convie même aux commémorations du centenaire de Verdun organisées en septembre au château de Vincennes.

Défilé, messe, recueillement au cimetière du Faubourg Pavé –où reposent des soldats du 159<sup>e</sup> RIA....Les Briançonnais sont de toutes les célébrations. L'un d'eux (à gauche sur la photo ci-dessus) a même l'honneur de figurer parmi les 4 recrues sélectionnées pour la cérémonie au Monument de la Victoire.

Avant de regagner Briançon, le groupe se rend dans le secteur du fort de Vaux, où le 159<sup>e</sup> RIA a perdu 500 hommes. Dans un silence empli d'émotion, chacun jette une poignée de terre de Briançon avant un lâcher de colombes. Puis l'urne vide est remplie de terre prélevée sur les lieux. Elle sera répandue au carré militaire de Briançon le 11 novembre prochain.



© PATRICK JEAN



# Nouvel espace bien-être

## Piscine de Briançon

Hamмам • Sauna • Jacuzzi



*La pause zen  
à prix doux...*



PARC 1326  
BRIANÇON